

WATER-POLO Championnat de France | Pro A M | Demi-finale aller

La bande à Peisson au forceps

Les Montpelliérains ont eu à batailler pour dépasser les Niçois.

● NICE 9
● MONTPELLIER WP 11

A Nice, piscine Jean-Bouin Montpellier bat Nice 11 à 9, (2-2, 4-1, 2-4, 1-4)

Arbitres : G. Courbin et P. Bouchez

Nice : Kozmer, Bachelier, Babic (2), De Nardi, Nastran (2), Divkovic, Rodin (2), Izdinsky (2), Jablonski, Laversanne, Mutambayi, Bruyère (1), Lafaurie. Entraîneur : Samuel Nardon

Montpellier : Jaszebereny, Chytil (2), Pastry, Martel, Saudadier, Mustur, Peisson (3), Heinrich (1), Kalinic (3), Rocchietta, Laux (1), Chipotel (1), Delgado. Entraîneur : Fabien Vasseur

Malmenée après une première période délicate, les hommes de Fabien Vasseur ont su inverser la donne et remettre à flot le navire héraultais.

Montpellier y est presque. La porte d'une sixième finale consécutive est entrouverte et les Niçois auront du mal à y trouver une brèche durant le match retour : « Ils ne gagneront pas à la maison, c'est sur », prévoit déjà coach Vasseur. Pourtant, ses hommes ont dû batailler dans le bassin azuréen.

Largement défaite lors de sa venue il y a à peine un mois lors de la phase régulière (12-7), la formation montpelliéraine s'est employée pour circonscrire les braises niçoises. Les huit expulsions lors du seul premier quart témoignent d'ailleurs d'un climat houleux, où chaque décision du corps arbitral a prêté à discussion.

Menée mais dans le coup après un quart d'heure de jeu (4-3), les Héraultais vont alors laisser Nice prendre le large, sous l'impulsion de contres bien maîtrisés (8-4).



■ Dans sa piscine, le club montpelliérain l'avait emporté par 11 à 10. Photo archives J.M. MART

C'est alors le moment choisi par le secteur offensif Héraultais pour enfin percer le rideau de Kozmer. Le portier niçois connaît un passage à vide, qui coïncide avec une adresse retrouvée et une faculté à se projeter davantage mise en évidence par le Montpellier WP. Revenu à hauteur avant le dernier acte (8-7), les coéquipiers de Kalinic font ensuite le trou. Servi à deux reprises en contre puis esseulé dans l'axe, le Serbe conclut par trois fois (8-10 26'), laissant pantoise l'arrière-garde locale jusqu'à alors invaincue dans son antre cette saison.

« Là ils ont eu la gagne. Je voulais ça et même si on s'est réveillé un peu tard, les gars ont fait le travail », s'est satisfait le technicien héraultais.

Expulsé à la suite d'une incompréhension avec l'arbitre, Fabien Vasseur ne devrait pas être sur le banc samedi pour guider ses protégés, dans la gestion d'un avantage de deux unités.

Mais des tribunes et si son groupe reste sur sa lancée, il pourrait sûrement assister à un pas supplémentaire vers un troisième titre national depuis 2012.

Correspondance de FLORENT CAFFERY

ENDURO À la veille du GP d'Espagne, bilan positif pour l'Héraultais

Marc Bourgeois sur les deux tableaux

Au Mondial et au championnat de France, l'officiel Yamaha est sur le podium.

C'est reparti pour une année de complète domination ! Il y a deux semaines, les Français ont pris les rênes de deux des trois grandes catégories du championnat du monde d'enduro. C'était au Chili, à l'occasion de l'ouverture de la saison. Déjà sacrés à plusieurs reprises, Christophe Nambotin et Antoine Meo sont désormais leaders, respectivement en E1 et E2.

Avec le soutien de Yamaha Europe

Cette première leçon de pilotage « à la française », Marc Bourgeois y a largement participé en se classant deuxième la première journée et quatrième la seconde en E1. Ce qui place le pilote héraultais à la troisième place du classement

provisoire. Une situation idéale avant le deuxième grand prix de l'année, prévu ce week-end en Espagne, tout près du circuit de Jerez. Le tableau de marche de Marc Bourgeois et de Yamaha est donc respecté.

« L'objectif, c'est de monter le plus souvent possible sur le podium », explique-t-il. Au Chili, c'était plus compliqué qu'en Europe car il y avait mille problèmes de logistique à régler. Mais le résultat est à la hauteur. Il faut dire qu'on était prêt et en forme et que le terrain sec n'était pas sans rappeler ceux du sud de la France. Je roule pour Yamaha depuis cinq ans mais cette saison, je suis « monté en grade » puisque je bénéficie d'un support de Yamaha Europe pour le championnat du monde. En contrepartie, je dois penser avant tout à mes objectifs. »

Nambotin en ligne de mire

À peine rentré d'Amérique du Sud, Marc Bourgeois s'est lancé dans le championnat de France. Et le week-end dernier, sur les spéciales tracées autour de Privas (Ardèche), la tâche n'a pas été beaucoup plus simple pour ce régional de 29 ans, qui a maintenant toute sa place dans l'élite française. Il faut dire qu'il retrou-



■ Marc Bourgeois sur le podium du championnat du monde E1. M. T.

ve dans le National quelques-uns de ses adversaires du Mondial et en particulier un certain... Nambotin. Pour cette ouverture de championnat, l'officiel KTM a battu deux fois Marc Bourgeois, qui confie : « Nambotin a beaucoup de métier, c'est à ses poursuivants de travailler pour le rejoindre. C'est cette émulation qui fait monter le niveau et explique la domination française actuelle. Cette double deuxième place me satisfait. Le championnat ne

fait que commencer... » Obligé de jouer sur les deux tableaux, Marc Bourgeois retrouvera vendredi soir ses adversaires du championnat du monde à Jerez. Il y est à pied d'œuvre depuis mardi matin. Un autre terrain sec et poussiéreux l'attend pour un prologue qui comptera pour la première spéciale de samedi. « Je n'ai pas de terrain de prédilection. Il faut savoir s'adapter. C'est le boulot de tout pilote professionnel. »

JEAN ATTARD
sports.montpellier@midilibre.com

TAMBOURIN En Nationale

Gignac reçoit Cazouls pour le combat des chefs

Gignac a confirmé son excellent début de championnat en s'imposant, face à Vendémian, 13-8. Cela lui permet de rester en tête de la N1 en compagnie de Cazouls-d'Hérault, vainqueur de Cournonsec 13-5 mais qui a combattu un peu plus que ne l'indique le score. Surtout, cela promet un choc des chefs lors de la 6^e journée, samedi, entre les deux seules équipes invaincues du championnat.

Cournonterral et Notre-Dame-de-Londres ont aussi pris les points à domicile, 13-4 aux dépens de Montarnaud et Florensac.

L'excellente opération du week-end est à mettre à l'actif de Pignan qui s'est imposé avec le bonus à Viols-le-Fort dans une rencontre qui risque de compter en fin de saison dans l'optique du maintien.

En N2, Aniane continue son sans faute et conserve la tête du championnat après sa victoire face à Monceaux-sur-Dordogne. Des Corréziens qui enregistrent une 4^e défaite. Mèze n'est pas mieux loti à la suite de sa défaite à domicile face aux Londerains (5-13).

■ 6^e journée de N1. Vendredi 8 mai, 21 h 30 : Montarnaud - Notre-Dame-de-Londres, Viols-le-Fort - Vendémian. Samedi, 9 mai, 17 h : Cournonsec - Cournonterral, Gignac - Cazouls-d'Hérault. Dimanche 10 mai, 17 h : Pignan - Florensac.

■ N2. Vendredi 8 mai, 21 h 30 : Poussan - Jacou, Vendémian - Cournonsec. Samedi 9 mai, 17 h : Saint-Georges-d'Orques - Monceaux-sur-Dordogne ; Aniane - Cournonterral. Dimanche 10 mai, 15 h : Notre-Dame-de-Londres - Les Pennes-Mirabeau.



■ Joli week-end pour Cournonterral, vainqueur en N1 et en H1.

Championnats de l'Hérault

Hérault 1 masculin, poule A : avec quatre défaites en quatre journées, Castelnaud-de-Guers se retrouve lanterne rouge de la poule A. Tandis que Grabels et Pignan se partagent la tête, trois petits points devant Lavérune et Cournonsec.

Hérault 1 masculin, poule B : Viols-le-Fort, qui n'a pas joué le week-end dernier, perd sa place de leader au profit d'Usclas-d'Hérault, vainqueur de Gignac. Marseille Métropole rate d'un point le bonus défensif en s'inclinant 13-10 à Causse-de-la-Selle.

Hérault 1 féminin : Florensac creuse l'écart en tête du championnat avec une victoire bonifiée sur Cournonsec (13-8).

FOOTBALL DHR | Match en retard

Nouvelle défaite pour la réserve d'Uzès-Pont

● UZÈS-PONT II 1
● LATTES 2

Stade municipal. Mi-temps : 0-2.

Arbitre : M. Saadi.

But pour Uzès-Pont : Hakibje (90e).

Buts pour Lattes : Babin (26e), Dubois (41e).

Avertissement pour Uzès : Guider (66e).

Avertissement pour Lattes : Benlefti (71e).

La réserve d'Uzès-Pont, assurée de descendre en DHR, ne compte pas lâcher et a opposé une résistance plus qu'honorable face à Lattes qui, de son côté, n'a plus grand-chose à jouer. Le début de match est rythmé et dominé par les Lattes, en exerçant leur pressing, récupèrent le ballon haut. Babin, bien lancé, met sa tentative au-dessus (6^e), puis Lekhlifi, après une erreur défensive, se trouve devant le but (13^e) et Babin encore croise

trop sa frappe (14^e). Mais il se rattrape peu après en bénéficiant d'une mauvaise relance pour ouvrir le score en deux temps et tromper Chamard (0-1, 26^e). Uzès-Pont a du mal à trouver Guider sur le front de l'attaque et quand c'est le cas, Crespin intervient pour détourner en corner (17^e); ou les frappes ne sont pas cadrées à l'image d'Ech Chergui (5^e, 30^e) ou d'El Yazidi (36^e). Si Lattes se contente de gérer en seconde période, Uzès-Pont tente de sauver l'honneur mais Guider (57^e, 79^e) et Ech Chergui (70^e) croisent trop leurs volées et il faut attendre les dernières secondes pour qu'Hibadje réduise la marque (1-2, 90^e).

Mais le match semblait déjà joué en coulisses après une réclamation déposée par l'encadrement de Lattes avant la rencontre.